

**Réunion du 15 décembre 2022:  
Projet d'établissement 2024-2027**

13 présents

Dernière réunion de consultation ouverte pour les travaux relatifs au projet d'établissement.

Monsieur Labar présente la démarche du HCERES et les documents attendus :

- offre de formation sous la forme d'un tableau de synthèse ;
- document stratégique pluriannuel de 6 pages (objectifs stratégiques, indicateurs).

Ce document intègre des objectifs stratégiques :

- certains sont obligatoires : démarche qualité pédagogique, renforcer l'insertion professionnel, soutenabilité financière
- certains sont optionnels parmi une liste donnée.

Le guide transmis par le HCERES est transmis à tous.

Morgan Labar indique que le projet d'établissement doit s'appuyer sur ce qu'est l'école et notamment la relation entre les deux formations.

Madame Cavagna indique que la thématique de recherche historique était celle de PAMAL. Il serait intéressé de définir un champ ou un domaine de recherche plus défini.

A partir de ce champ de recherche, pourra être définie la pédagogie à venir.

Monsieur Giocanti croit que parler de CR n'est pas une thématique commune à l'école. C'est une spécificité à l'école.

Ce qui réunit : la mémoire, le patrimoine.

Madame Masse demande s'il s'agit de trouver un thème : par ex le care, etc.

Madame Fattouh indique que la question du CARE réunit les mentions. Cela englobe de manière générale plein de questionnements.

Monsieur Labar indique qu'il a un doute sur l'anglicisme Care. Il évoque la question du « prendre soin , restaurer, réparer, ».

Pour Monsieur Giocanti, c'est fédérateur.

Monsieur Broisat cite Gide : « *C'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature* ». Il faut se méfier dans la création des bons sentiments.

Pour Cécile Cavagna, l'ESAA est en capacité d'éviter les pièges.

Sylvie Nayral a commencé 1 cours avec les L2 sur cette thématique. Il faut commencer avec les étudiants dès le début de la formation d'ouvrir à la recherche. Sylvie Nayral ira à Dole avec les étudiants pour visiter l'exposition dédiée au soin.

Il faut limiter cette question là au corps.

Cela doit aussi pouvoir questionner l'art thérapie car cela intéresse beaucoup les étudiants.

Il faut préciser cela avant de préciser l'axe de recherche de l'ESAA.

Nicolas Gruppo indique qu'il ne se retrouve pas dans ses lignes directrices. C'est très compliqué d'échanger sur l'art avec certains étudiants. Cela peut présenter un risque et que les étudiants intègrent l'ESAA pour des mauvaises raisons.

Monsieur Giocanti indique qu'en matière de CR, les questions éthiques sont évoquées. La morale a été par exemple un sujet traité lors d'un dernier cours. Cela pourrait répondre aux questions soulevées par Benoit Broisat sur l'aspect amoral de l'art.

Madame Ghezal demande pourquoi il est nécessaire d'avoir une thématique lorsqu'on parle du projet d'établissement. Cela présente un risque d'enfermement au regard notamment de ce qui s'est passé dans l'histoire de l'école.

Monsieur Labar indique que cela ne sera une étiquette mais qu'il est nécessaire d'avoir une sous-section recherche.

Monsieur Jean Laube indique que les questions sociétales ne sont pas au cœur de son travail mais dans le cadre de sa vie quotidienne. Il comprend néanmoins que l'école a besoin d'un affichage plus clair.

**comment articuler la question des fondamentaux, études plastiques et des formes à celle de la recherche :**

Cela fait un certain temps qu'on échange sur la recherche mais ce n'est pas clair.

Est-ce que la recherche est un laboratoire ou quelque chose de plus large ?

Le travail de Jean Laube est un travail en perpétuel restauration

Pour Madame Malberti, le patrimoine est inscrit dans le présent, comment on articule nos deux mentions me semble le questionnement essentiel.

Monsieur Labar indique que la recherche en école d'art n'est pas bien définie. Il est nécessaire de définir des axes de recherches. Dans le dernier rapport d'évaluation, il a été demandé à l'ESAA de consolider la recherche.

Monsieur Broisat reformule ce qu'il a dit. Les politiques ont des idées assez fausses dont fonctionnent l'art. L'artiste ne résout pas des problèmes de société. C'est par la catharsis que l'action de l'artiste se fait dans la société.

Le soin, le care est trop enfermante.

Il faut que les enseignants se mettent à penser comme des politiques.

Pour Morgan Labar, ce qui fait projet d'école ce n'est pas la thématique mais c'est la méthode, la manière dont on fait les choses.

Sylvie Nayral précise que l'école mondes était intéressante. La question de la destruction est passionnante. Il y a qq chose d'extraordinaire dans une école d'art qui permet à un étudiant d'être protégé pendant 5 ans pour leur travail de création. Sur le plan du fonctionnement, il s'invente des choses dans les blocs notamment pour les 1eres années.

Souvent les programmes sont très importants par rapport aux temps de blocs.

Nicolas Gruppo donne du temps pour parler du travail et d'art aux étudiants. Cela ne l'intéresse pas d'échanger sur leur situation sociale et psychologique.

Ne travaillons pas sur des thématiques mais sur une manière de voir l'école et son fonctionnement.

Ne faut il pas voir ce qu'on veut pour le 2<sup>nd</sup> cycle ? Cela permettrait d'envisager une vraie progressivité des enseignements.

Salma Ghezal indique qu'il ne faut pas être à la recherche d'une thématique. Les projets actuels d'enseignement ne passent à des projets de recherche car il faut passer à une phase rédactionnelle pour la recherche. Pour elle, c'est une histoire de méthode et de suivi.

Pour Mylène Malberti, le projet, le processus est l'âme de la recherche en art, pas de programme et de thématique, juste un regard et un point de vue face à l'œuvre. Le projet, le processus est l'âme de la recherche en art, pas de programme et de thématique, juste un regard et un point de vue face à l'œuvre

Madame Cavagna indique qu'il est nécessaire de travailler sur la transversalité entre les mentions. L'ESAA est attendue sur la question de l'insertion professionnelle. Madame Cavagna indique que la CR s'est néanmoins un peu perdue aujourd'hui. Il faut créer une communication entre ses deux mentions. Cela passe par reprendre la main par le concours d'entrée.

Pour Emilie Masse, le projet d'enseignement est un questionnement sur les enseignements à acquérir. Un projet de recherche est un sujet sur lequel tout le monde va plancher ? L'enseignement de la CR est très borné. Elle est toujours à questionner. Pourquoi le thème partagé par tous ne serait pas la destruction ? c'est l'antithèse du CARE.

Monsieur Labar indique qu'il est tout à fait d'accord avec ce qu'a dit Madame Ghezal. Quand on fait un cours, on sait ou on va. Quand on fait un projet de recherche, on ne sait pas ou on va. Le PE n'est pas une thématique. Si Passe Murailles était renouvelé chaque année, il pourrait y avoir une thématique ou une méthode pour préparer l'évènement.

Monsieur Broisat indique que les ARC amorcent quelque chose. C'est une dimension heuristique.

Monsieur Giocanti indique qu'un thème peut être traité sous la forme d'une contraction.

Monsieur Gruppo indique que toutes les personnalités très fortes font école. C'est dans le débat qu'on fait école. Sirine Fattouh amène du nouveau et du débat. C'est là qu'on devrait travailler.

Madame Ghezal indique qu'un projet d'enseignement est cadré. Un projet de recherche intègre une problématique et une méthodologie. Aujourd'hui, il existe des projets de recherches mais ils ne sont pas rédigés comme des projets de recherches.

Madame Nayral indique que chaque enseignant a tous à un projet de recherche. PAMAL a fonctionné car les enseignants concernés étaient à 100% sur leur projet. Le second cycle n'est pas assez dynamique aujourd'hui.

Monsieur Labar est d'accord avec ce que dit Madame Nayral. Il faut prendre du temps dans la recherche.

Pour la recherche, il faut un écosystème. Il y a encore aujourd'hui des choses à repositionner.

Il faudrait que les ARC de la création puissent accueillir des collègues de CR. Il y a certainement des choses à inviter dans ces espaces là.

Quand on dit recherche, on parle de moyens. Tous les enseignants ne sont pas obligés de faire de la recherche. Cela nécessite de la décharge.

Pour faire de la recherche en master, il faut s'interroger sur ce qui est fait au niveau de la licence.

Monsieur Broisat indique qu'il est très possible d'associer les enseignants de CR dans les ARC. Pour la question de la décharge des cours, il serait possible d'associer des étudiants de licence.

Monsieur Broisat indique que le monde de l'art est incertain. Il faut préparer l'étudiant au monde dans lequel il va se trouver : être force de réinvention, etc.  
Pour Passe-Murailles, il faudrait l'intégrer dans l'EDT et dans la formation comme un temps fort de la formation. Cela serait une recherche in vivo. Essayant en faisant. Cela serait un grand laboratoire annuel autour de la CR et de la création.

Pour Madame Ghezal, faire travailler les licences autour de l'ARC serait une très bonne solution.

Monsieur Labar demande quelles pourraient les modifications structurelles de l'EDT pour arriver aux objectifs poursuivis ?

Madame Fattouh trouve que c'est une bonne idée que chacun développe son axe de recherche autour de l'espace de re-création tel que Passe-Murailles.  
L'année dernière, les licences avaient été associés à l'ARC. Cela avait été très intéressant. Cette année, les étudiants sont peu vus, ils sont divisés entre 3 ARCS. Il y a nécessité de revoir cela dans l'EDT.

Monsieur Broisat indique qu'il faut plus de temps pour les ARC. Il faudrait peut-être les faire cohabiter.  
Les 2 EDT pourraient être faits ensemble.

Madame Ghezal demande si on peut identifier les projets de recherche actuels.

Monsieur Labar rappelle NeuroA comme projet de recherche. 1<sup>er</sup> WS en mai prochain. C'est une direction de recherche qui s'articule aux projets de recherche de l'école.

Madame Le Bricomte souhaite développer un projet sur la tradition des objets en Amazonie en lien avec Camille Benecchi.

Monsieur Labar est d'accord pour développer les ARC sur une semaine. Cela va poser des questions pratico-pratiques à envisager dès maintenant.

Monsieur Broisat indique que l'ARC est un lieu, un contenant. Il peut accueillir les choses qui se font à l'école.

Madame Fattouh indique qu'il faut se réunir à certains moments entre ARC mais pas tout le temps. Il s'agit de faire des propositions concrètes.

Monsieur Labar indique qu'il faudrait avoir un programme à l'année. Sinon ce n'est que principe.

Madame Fattouh indique que les 3<sup>eme</sup> années ont déjà une pratique autonome.

Monsieur Laube indique que les enseignements de licence pourraient pour **préparer** aux offres de master. Il faut déconstruire, ne pas entériner trop tôt le domaine d'élection de l'étudiant,

Madame Cavagna dit que des solutions pourront être trouvées pour adapter l'EDT. La question de l'objet pourrait fédérer notamment pour la question de la recherche.

Madame Nayral évoque la question des évaluations et la pratique des évaluations. C'est éprouvant pour les enseignants. Cela démobilise.

Monsieur Labar indique qu'il avait retravaillé le questionnaire cette année de manière à éviter des critiques négatives. Cela n'a pas marché.  
Un CSP est prévu sur cette question notamment avec un questionnaire plus individualisé.  
C'est une demande ministérielle.

Pour Madame Nayral, le dispositif est vraiment bizarre.

Pour Madame Malberti, le questionnaire est sous un mode « collabo ».  
L'évaluation anonyme par les étudiants ne réponds pas aux critères demandés la plupart du temps. Nous pouvons se poser la question ce que nous faisons dans notre vie artistique et pédagogique. L'employé du mois du mac do

Madame Fattouh connaît ces dispositifs notamment dans l'enseignement privé. Ce n'est pas une question du CSP pour elle. Elle doit être traitée par tout le monde.

Pour Monsieur Labar, il est important que le questionnaire soit envoyé par l'enseignant.  
Il est tout à fait possible de faire un groupe de travail dessus.

Pour Monsieur Broisat, l'exercice est inutile. On ne sait pas qui dit quoi ? Certains étudiants n'ont aucun intérêt au sujet.

Pour Madame Ghezal, il est possible d'échanger en fin de semestre avec les étudiants par voie directe.

Pour Madame Fattouh, il est nécessaire de faire de la pédagogie auprès des étudiants. La parole peut être violente et a parfois des conséquences.

Monsieur Laube indique qu'il est ouvert pour travailler ~~en~~ avec la CR. Il est sensible à cette question. Son expérience peut servir.

Monsieur Labar clôt la réunion.